



Nacim ZEGHLACHE-SALHI

Candidat aux élections municipales
de Roubaix des 15 et 22 mars
Chef de file du mouvement POUR ROUBAIX



Apéro-débat du vendredi, la synthèse

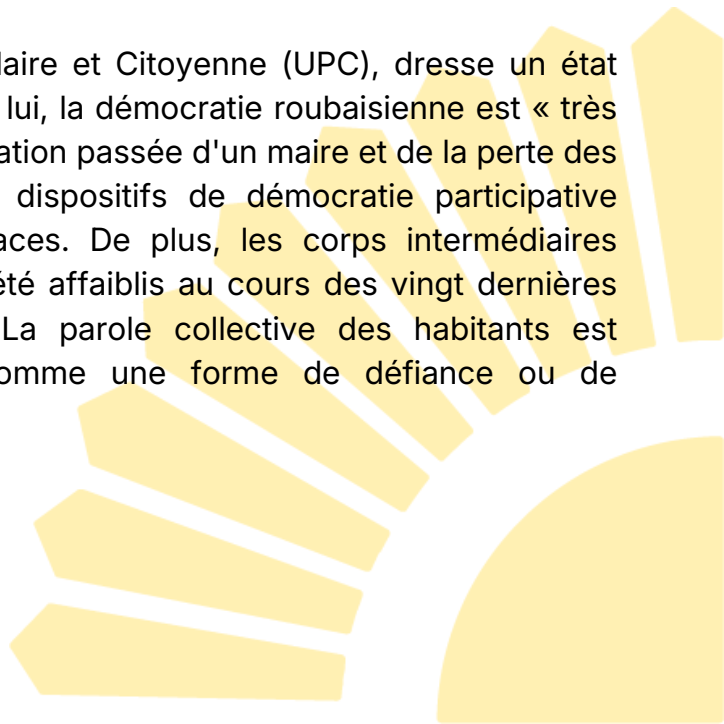
Pour Roubaix organise des échanges autour de son programme chaque vendredi soir à son local, 42 rue du Maréchal Foch. Ce 23 janvier, on parlait démocratie, et il y a de quoi dire !

Le projet de notre liste s'appuie sur une vaste collecte d'idées citoyennes pour transformer la gouvernance locale. L'objectif affiché est de sortir d'une démocratie jugée abîmée pour co-construire l'avenir de la ville avec ses résidents. Mais avec quelles solutions concrètes pour restaurer le dialogue entre la mairie et la population ?

Un constat alarmant sur la santé démocratique de Roubaix

Le débat s'ouvre sur la nécessité de porter le travail issu du terrain, basé sur 500 propositions récoltées auprès des habitants. Le candidat souligne que le cœur de sa démarche est la démocratie, constatant que les citoyens ne se sentent plus écoutés par les partis politiques ni par la mairie. Cette absence d'écoute bloque toute possibilité de construire la ville ensemble, d'où l'ambition de redonner le pouvoir aux Roubaisiens par une exigence démocratique puissante.

Vincent Boutry, membre de l'Université Populaire et Citoyenne (UPC), dresse un état des lieux sévère de la situation actuelle. Selon lui, la démocratie roubaisienne est « très abîmée », notamment en raison de la condamnation passée d'un maire et de la perte des savoirs politiques collectifs. Il note que les dispositifs de démocratie participative existants sont souvent marginaux et inefficaces. De plus, les corps intermédiaires comme les associations et les syndicats ont été affaiblis au cours des vingt dernières années par des baisses de financements. La parole collective des habitants est désormais perçue par les représentants comme une forme de défiance ou de concurrence.





Nacim ZEGHLACHE-SALHI

Candidat aux élections municipales
de Roubaix des 15 et 22 mars
Chef de file du mouvement POUR ROUBAIX



Cinq mesures phares pour un renouveau démocratique

Pour remédier à cette situation, cinq mesures principales sont proposées pour transformer le fonctionnement municipal:

- Un pacte de gouvernance démocratique : Dès le début du mandat, une réflexion globale serait menée avec tous les acteurs pour définir comment bâtir la démocratie locale.
- Une instance du débat public indépendante : Cette structure, séparée de l'exécutif municipal, serait chargée d'organiser les discussions et de garantir l'expression des contradictions. Elle pourrait proposer diverses méthodes selon les sujets : référendums, conférences citoyennes ou diagnostics en marchant.
- Des moyens stables pour les associations : Considérées comme le premier niveau de la démocratie, les associations recevraient des subventions de fonctionnement pluriannuelles basées sur leur projet plutôt que sur des appels à projets contraignants.
- Des assemblées du quotidien : L'idée est de faire se rencontrer les services publics et la population à l'échelle des quartiers pour coproduire du « bien commun » et résoudre des problèmes concrets.
- La réforme du Conseil municipal : Le candidat souhaite transformer cette instance, actuellement vue comme une simple « chambre d'enregistrement » où tout se décide à huis clos, en une véritable assemblée délibérative.

Une sixième mesure est également évoquée : la re-territorialisation du dialogue par le déploiement d'antennes de mairie de quartier pour animer le débat au plus près des habitants.





Nacim ZEGHLACHE-SALHI

Candidat aux élections municipales

de Roubaix des 15 et 22 mars

Chef de file du mouvement POUR ROUBAIX



Le rôle crucial du milieu associatif et des instances citoyennes

Le débat accorde une place importante aux associations, Vincent expliquant que c'est là que l'on apprend à construire une parole collective plutôt que de rester dans la plainte individuelle. Une commission mixte, incluant des personnalités extérieures, pourrait d'ailleurs instruire les dossiers de subventions avant le vote final du conseil municipal. L'animatrice souligne que ces propositions visent à ce que la concertation soit réelle et non un « objet factice » destiné à simplement valider des décisions déjà prises.

Le fonctionnement des conseils citoyens est longuement critiqué. Un intervenant témoigne que la mairie a souvent imposé son programme sans réelle co-construction, affirmant avoir été élue pour l'appliquer tel quel. Ces instances auraient été « para-municipalisées », la mairie allant jusqu'à nommer elle-même le permanent de l'association. Vincent affirme que le nouveau Contrat de Ville signé en janvier 2025 a enterré ces conseils pour revenir à des conseils de quartier composés d'associations dépendantes des financements municipaux, ce qui biaise l'indépendance de la parole. Il cite l'exemple de 25 membres actifs restants pour illustrer l'essoufflement du système actuel.

Défis financiers et articulation métropolitaine

Un point de discordance apparaît concernant les indemnités des élus. Un intervenant rapporte que les adjoints ne toucheraient que 800 euros par mois dans une ville de 100 000 habitants, ce qui limiterait leur disponibilité sur le terrain. Des recherches en direct indiquent finalement qu'un adjoint non cumulant touche environ 858 euros brut, tandis qu'un adjoint cumulant avec d'autres fonctions (comme à la MEL) peut atteindre 980 euros. Le débat sur l'augmentation de ces indemnités pour permettre aux élus de se consacrer pleinement à leur mandat est posé comme une question ouverte.





Nacim ZEGHLACHE-SALHI

Candidat aux élections municipales
de Roubaix des 15 et 22 mars
Chef de file du mouvement POUR ROUBAIX



Enfin, le rapport avec la Métropole Européenne de Lille (MEL) est abordé comme un enjeu de pouvoir majeur. Le candidat regrette que Roubaix ait abandonné le combat du dialogue métropolitain, là où des villes comme Lille parviennent à peser sur chaque projet implanté sur leur territoire. Il propose que les élus municipaux fassent pression sur la MEL pour que les décisions concernant Roubaix soient prises en concertation avec les habitants. Il suggère d'intégrer des référents de la métropole directement dans les assemblées du quotidien pour co-construire les réponses aux besoins locaux.

La vision du futur maire et la posture de l' élu

Pour conclure sur sa philosophie de gouvernance, le candidat rejette l'idée qu'un maire doit agir comme un « roi » solitaire. Avec un taux d'abstention atteignant 70 à 80 %, il estime qu'un programme n'est jamais validé par l'ensemble des citoyens, ce qui impose une certaine humilité. Selon lui, donner du pouvoir aux habitants n'affaiblit pas le maire mais rend l'action municipale plus efficace. Il affirme qu'une politique construite avec les acteurs de terrain a « quasiment 100 % de chances de marcher », contrairement à une décision prise seul en bureau qui risque de ne pas répondre aux réalités. Son rôle serait donc de fédérer les forces vives pour transformer la ville durablement.

Le projet politique présenté repose sur une transformation radicale du lien entre les élus et les citoyens de Roubaix. En proposant des instances indépendantes et des moyens financiers stables pour le tissu associatif, le candidat cherche à restaurer une confiance mutuelle jugée disparue. Cette nouvelle gouvernance mise sur l'intelligence collective pour répondre aux défis du quotidien. L'enjeu final est de prouver que la participation citoyenne renforce l'efficacité des politiques publiques locales. C'est en partageant le pouvoir que le candidat espère redynamiser la vie démocratique de sa ville.

Retrouvez les actualités de Pour Roubaix



pourroubaix.fr

